

Rapport de gestion du Conseil d'administration

* Panorama de l'exercice pour TOTAL

Les trois secteurs d'activité du Groupe sont :

- l'Amont qui regroupe l'exploration, la production d'hydrocarbures, le gaz, l'électricité et les autres énergies ;
- l'Aval qui regroupe le raffinage, la distribution des produits pétroliers, les spécialités, le *trading* et *shipping* des bruts et produits ;
- la Chimie qui regroupe la Chimie de base & Grands Polymères, les Intermédiaires & Polymères de performance et les Spécialités.

L'environnement de 2004 a été favorable pour l'industrie pétrolière. La conjonction d'un prix du pétrole brut très élevé, d'une hausse marquée des marges de raffinage et du rebond, au second semestre, des marges pétrochimiques, a permis au Groupe d'afficher un niveau record de 9,04 milliards d'euros pour le résultat net ajusté⁽¹⁾, soit une hausse de 23 % par rapport à 2003, malgré la baisse du dollar.

Grâce à l'engagement des collaborateurs, la bonne performance opérationnelle des secteurs d'activité, en particulier la croissance des productions d'hydrocarbures, ainsi que la mise en œuvre des programmes de productivité, ont significativement contribué à ce résultat.

Le bénéfice net par action ajusté a atteint 14,68 euros, soit une hausse de 27 %. Exprimé en dollars⁽²⁾, il progresse de 40 %.

Le Groupe a poursuivi un important programme d'investissements, à hauteur de 8,7 milliards d'euros, et a offert, compte tenu des dividendes versés et des rachats d'actions, le meilleur retour à l'actionnaire parmi les majors de l'industrie.

TOTAL est confiant dans sa capacité à poursuivre sur le long terme un développement rentable de ses activités grâce aux succès de l'exploration et aux grands projets en cours de négociation avec les pays producteurs.

* Résultats de l'année 2004

Le chiffre d'affaires consolidé de l'année 2004 s'établit à 122 700 millions d'euros (M€) contre 104 652 M€ en 2003, soit une hausse de 17 %.

Résultats opérationnels

Le résultat opérationnel des secteurs d'activité hors éléments non-récurrents ressort en hausse de 32 % à 17 123 M€ contre 13 004 M€ en 2003.

La hausse de 4,1 milliards d'euros (G€) du résultat opérationnel des secteurs d'activité hors éléments non-récurrents entre 2003 et 2004 s'explique pour 3,7 G€ par l'impact positif de l'amélioration de l'environnement, qui peut s'analyser comme suit :

- + 3,1 G€ liés à la hausse des prix des hydrocarbures⁽³⁾ ;
- + 1,5 G€ lié à l'amélioration de l'environnement du raffinage, dont une partie n'est pas reflétée par l'évolution de l'indicateur TRCV, principalement sur la valorisation des produits et le coût des charges ;
- - 1,1 G€ lié à la dépréciation du dollar par rapport à l'euro ;
- + 0,3 G€ lié à l'amélioration de l'environnement pour le secteur de la Chimie ;
- - 0,2 G€ lié à la dégradation de l'environnement marketing ;
- + 0,1 G€ lié à l'amélioration de l'environnement du *shipping*.

Dans l'Amont, la contribution de la croissance sous-jacente des productions de 3,7 % sur l'année a été atténuée par l'impact négatif de la hausse des coûts techniques, qui s'élèvent à 8,0 \$/bep en 2004. La hausse de 0,7 \$/bep des coûts techniques par rapport à 2003 est due pour plus de la moitié aux effets de change et aux effets prix sur les productions (contrats de partage de production et *buy back*).

Dans l'Aval, les programmes de productivité ont contribué pour 0,15 G€ à l'amélioration du résultat opérationnel en 2004.

Dans la Chimie, la croissance de 12 % des productions d'oléfines (qui tient compte de l'intégration de la JV TOTAL-Samsung en Corée du Sud) et la poursuite des programmes internes ont contribué pour 0,2 G€ à l'amélioration du résultat opérationnel.

(1) Résultat net ajusté = résultat net part du Groupe hors éléments non-récurrents et hors quote-part, pour TOTAL, des amortissements des immobilisations incorporelles et des survaleurs liés à la fusion Sanofi-Aventis (153 M€ pour l'année 2004)

(2) Chiffres en dollars obtenus à partir des chiffres en euros convertis sur la base du taux de change moyen €/€ de la période (1,2439 pour l'année 2004 et 1,1312 pour l'année 2003)

(3) Ce montant tient compte du fait que l'évolution du prix moyen du gaz entre 2003 et 2004 est nettement inférieure à celle du prix des liquides ; en 2004, le prix de vente moyen du gaz a progressé de 14 % pour atteindre 3,74 \$/Mbtu tandis que le prix de vente moyen des liquides a progressé de 31 % pour atteindre 36,8 \$/b.

Les éléments non-récurrents du résultat opérationnel des secteurs d'activité ont eu en 2004 un impact négatif de 847 M€. Ils sont constitués essentiellement d'amortissements exceptionnels d'actifs dans la chlorochimie et le polyéthylène en Europe.

En 2003, les éléments non-récurrents du résultat opérationnel des secteurs avaient eu un impact négatif de 25 M€ et étaient essentiellement constitués d'amortissements exceptionnels d'actifs dans la Chimie.

Le résultat opérationnel net des secteurs d'activité hors éléments non-récurrents ressort à 8 792 M€ contre 6 973 M€ en 2003, soit une hausse de 26 %. Cette moindre progression comparée à celle du résultat opérationnel s'explique essentiellement par un taux d'imposition effectif plus élevé en 2004.

Résultats nets part du Groupe

Le résultat net hors éléments non-récurrents s'élève à 8 886 M€ contre 7 344 M€ en 2003.

Les éléments non-récurrents du résultat net ont eu en 2004 un impact positif de 726 M€. Les éléments non-récurrents qui ont eu un impact positif sont constitués essentiellement de la plus-value de dilution comptabilisée au titre de la fusion entre Sanofi et Aventis, nette de la quote-part des traitements comptables réalisés par Sanofi-Aventis (charges de restructuration, frais de R&D en cours passés immédiatement en charges, charges résultant de l'écoulement des stocks acquis réajustés à leur juste valeur). Ils ont été partiellement compensés par l'impact net d'impôts des éléments non-récurrents du résultat opérationnel, des amortissements exceptionnels de survaleurs dans l'Amont et la Chimie, et une provision complémentaire relative au sinistre AZF de Toulouse.

En 2003, les éléments non-récurrents du résultat net avaient eu un impact négatif de 319 M€ et étaient essentiellement constitués de charges de restructuration et de la dotation d'une provision pour risques et charges dans la Chimie.

Compte tenu de la comptabilisation par le Groupe en 2004 de sa quote-part d'amortissements des immobilisations incorporelles et de survaleurs liés à la fusion Sanofi-Aventis à hauteur de - 153 M€, le résultat net ajusté s'établit en 2004 à 9 039 M€ contre 7 344 M€ en 2003, soit une hausse de 23 %.

En 2004, le Groupe a racheté 22,55 millions de ses propres actions pour un montant de 3,55 G€.

Le nombre dilué d'actions au 31 décembre 2004 est de 607,4 millions contre 625,1 millions un an auparavant.

Le bénéfice net par action ajusté, calculé sur la base d'un nombre moyen pondéré dilué d'actions en 2004 de 615,9 millions, s'élève à 14,68 euros contre 11,56 euros en 2003, soit une hausse de 27 %, supérieure à celle du résultat net ajusté grâce à l'impact des rachats d'actions. Le résultat net ressort à 9 612 M€ contre 7 025 M€ en 2003.

Flux de trésorerie

Le flux de trésorerie d'exploitation du Groupe s'élève à 14 429 M€ en 2004, en hausse de 16 % par rapport à celui de 2003. Si l'on exclut les dépenses encourues au titre du sinistre AZF et couvertes par une reprise de provision pour 316 M€ en 2004 et 719 M€ en 2003, le flux de trésorerie d'exploitation affiche une hausse de 12 %.

En 2004, les investissements se sont établis à 8 668 M€, soit environ 10,7 G\$, en ligne avec les prévisions établies initialement sur la base d'une parité euro/dollar de 1,1 \$/€.

Les désinvestissements de 2004 représentent 1 192 M€. Ils comprennent, entre autres, la cession de participations financières ainsi que, dans l'Amont, des cessions d'actifs non stratégiques et l'impact du dénouement des participations croisées avec Gaz de France dans GSO et CFM en France.

Le cash-flow net⁽⁴⁾ du Groupe s'établit à 6 953 M€ en 2004 contre 6 637 M€ en 2003.

Le ratio de dettes nettes sur fonds propres s'établit à 26,7 % au 31 décembre 2004 contre 25,9 % au 31 décembre 2003.

Rentabilité

La rentabilité des capitaux employés moyens du Groupe (ROACE⁽⁵⁾) est de 24 % en 2004 (contre 19 % en 2003), au niveau des meilleurs de l'industrie.

La rentabilité des fonds propres s'établit en 2004 à 31 % contre 26 % en 2003.

(4) Cash-flow net = flux de trésorerie d'exploitation + désinvestissements - investissements

(5) Hors éléments non-récurrents et hors quote-part, pour TOTAL, des amortissements des immobilisations incorporelles et des survaleurs liés à la fusion Sanofi-Aventis

Comptes consolidés de TOTAL

(en millions d'euros)

	2004	2003	%
Chiffre d'affaires	122 700	104 652	+ 17 %
Résultat opérationnel des secteurs hors éléments non-récurrents	17 123	13 004	+ 32 %
Résultat opérationnel net des secteurs hors éléments non-récurrents	8 792	6 973	+ 26 %
Résultat net ^(a) hors éléments non-récurrents	8 886	7 344	+ 21 %
Résultat net ^(a) ajusté	9 039	7 344	+ 23 %
Résultat net ^(a)	9 612	7 025	+ 37 %
Bénéfice net ^(a) par action ajusté (euros)	14,68	11,56	+ 27 %
Dividende (euros/action)	5,40 ^(b)	4,70	+ 15 %
Investissements ^(c)	8 668	7 728	+ 12 %
Désinvestissements ^(d) au prix de cession	1 192	1 878	- 37 %
Flux de trésorerie d'exploitation ^(e)	14 429	12 487	+ 16 %

(a) Part du Groupe

(b) Sous réserve de l'approbation par l'Assemblée Générale du 17 mai 2005

(c) Y compris augmentation de prêts long terme

(d) Y compris remboursement de prêts long terme

(e) Dont dépenses encourues au titre du sinistre AZF et couvertes par une reprise de provision pour 316 M€ en 2004 et 719 M€ en 2003

Nombre d'actions

(en millions)

	2004	2003	%
Nombre moyen pondéré dilué d'actions	615,9	635,1	- 3 %
Nombre dilué d'actions fin de période	607,4	625,1	- 3 %

Paramètres d'environnement

	2004	2003	%
€/ \$	1,24	1,13	- 9 % (*)
Brent (\$/b)	38,3	28,8	+ 33 %
Marge de raffinage TRCV (\$/t)	32,8	20,9	+ 57 %

(*) Variation du dollar par rapport à l'euro

Éléments non-récurrents

(en millions d'euros)

	2004	2003
Éléments non-récurrents du résultat opérationnel des secteurs		
Charges de restructuration	(119)	(1)
Amortissements exceptionnels	(631) ^(a)	(17)
Autres éléments	(97) ^(b)	(7)
Total	(847)	(25)
Éléments non-récurrents du résultat net (part du Groupe)		
Plus-value de dilution Sanofi-Aventis, nette de la quote-part des éléments non-récurrents de la comptabilité d'acquisition	1 690	-
Plus-values de cession	53	22
Complément de provision Usine AZF-Toulouse	(98)	-
Charges de restructuration et plans de préretraite interne	(143)	(144)
Amortissements exceptionnels	(688) ^(c)	(11)
Autres éléments	(88)	(186) ^(d)
Total	726	(319)

(a) Dont (597) M€ dans la Chimie

(b) Dont (92) M€ correspondant à une dotation de provision pour risques environnementaux dans la Chimie

(c) Dont (553) M€ dans la Chimie

(d) Dont (155) M€ correspondant à une dotation de provision pour risques et charges dans la Chimie

Ajustement lié à la fusion Sanofi-Aventis

(en millions d'euros)

2004**2003**

Quote-part des amortissements des immobilisations incorporelles et des survaleurs (*)

(153)

-

(*) Sur la base d'une participation de TOTAL dans Sanofi-Aventis d'environ 13 % au 31/12/2004

AMONT**Résultats**

(en millions d'euros)

2004**2003****%**

Résultat opérationnel hors éléments non-récurrents

12 820

10 476

+ 22 %

Résultat opérationnel net hors éléments non-récurrents

5 834

5 259

+ 11 %

Investissements

6 170

5 302

+ 16 %

Désinvestissements au prix de cession

637

428

+ 49 %

Flux de trésorerie d'exploitation

10 316

9 214

+ 12 %

Le résultat opérationnel hors éléments non-récurrents de l'Amont s'établit à 12 820 M€ en 2004, en hausse de 22 % par rapport à 2003. Le bénéfice de la hausse des prix des hydrocarbures et de la croissance des productions a été atténué par la baisse du dollar et la hausse des coûts techniques.

Le résultat opérationnel net hors éléments non-récurrents de l'Amont de 2004 est en hausse de 11 % à 5 834 M€. Cette progression inférieure à celle du résultat opérationnel s'explique essentiellement par un taux moyen d'imposition plus élevé en 2004 qu'en 2003. Ce taux plus élevé résulte principalement de l'augmentation de la part des productions

les plus taxées (concessions au Nigeria) et de la réduction temporaire de productions moins taxées (important programme de maintenance en mer du Nord, arrêt programmé de l'*upgrader* de Sincor au Venezuela et conséquences de l'ouragan Ivan sur les productions du golfe du Mexique).

Rentabilité

La rentabilité des capitaux employés moyens (ROACE) de l'Amont s'établit à 35 % en 2004 contre 29 % en 2003. Recalculé dans l'environnement de référence⁽⁶⁾, le ROACE 2004 s'établit à 21 %.

Productions**2004****2003****%**

Production d'hydrocarbures (kbep/j)

2 585

2 539

+ 2 %

• Liquides (kb/j)

1 695

1 661

+ 2 %

• Gaz (Mpc/j)

4 894

4 786

+ 2 %

La production d'hydrocarbures a atteint 2 585 milliers de barils équivalent pétrole par jour (kbep/j) en 2004 contre 2 539 kbep/j en 2003, soit une hausse de 2 %. La production de liquides a enregistré une croissance de 2 % pour atteindre 1 695 kb/j. La production de gaz a également progressé de 2 %.

Corrigée de l'impact de l'augmentation des prix du brut entre 2003 et 2004 sur les volumes provenant des contrats de partage de production et de *buy-back*⁽⁷⁾ ("effet prix"), la croissance sous-jacente des productions est de 3,7 %.

Outre les nombreux démarrages de l'année, notamment Yucal Placer au Venezuela, Skirne Byggve en Norvège et Peciko phase 3 en Indonésie (où la production opérée a atteint un niveau record), la montée en puissance de champs démarrés en 2003, tels que Amenam au Nigeria, Matterhorn aux États-Unis et Jasmim en Angola, a fortement contribué à la croissance des productions en 2004.

(6) Brent = 25 \$/b ; TRCV = 15 \$/t ; €/€ = 1,25 ; milieu de cycle pour la pétrochimie

(7) La proportion de la production de TOTAL sous régime de contrats de partage de productions et de buy back a été d'environ 27 % en moyenne en 2004.

Réserves au 31 décembre

	2004	2003	%
Réserves d'hydrocarbures (Mbep)	11 148	11 401	- 2 %
• Liquides (Mb)	7 003	7 323	- 4 %
• Gaz (Gpc)	22 785	22 267	+ 2 %

Les réserves prouvées d'hydrocarbures établies selon les règles de la SEC s'élevaient à 11 148 Mbep au 31 décembre 2004. Au niveau actuel de production, la durée de vie des réserves ressort ainsi à 11,8 années. Hors impact négatif sur les réserves prouvées de l'application des prix de fin d'année telle que requise par la SEC (Brent à 40,47 \$/b au 31/12/2004), les réserves sont restées stables à 11,4 Gbep.

Le taux de renouvellement des réserves prouvées⁽⁸⁾ sur la période 2002-2004, établies selon les règles de la SEC, ressort à 120 % pour les filiales consolidées et à 106 % pour l'ensemble des filiales.

Hors impact des variations de prix et dans un scénario de Brent à 25 \$/b, le taux de renouvellement des réserves sur la période 2002-2004 ressort à 131 % pour les filiales consolidées et à 116 % pour l'ensemble des filiales.

Sur la même période, pour les filiales consolidées, le coût de découverte⁽⁹⁾ s'établit à 0,8 \$/bep et le coût de renouvellement⁽¹⁰⁾ à 5,4 \$/bep.

Fin 2004, TOTAL possède un portefeuille solide et diversifié de réserves prouvées et probables représentant près de 20 ans de durée de vie au rythme actuel de production⁽¹¹⁾.

Faits marquants

L'année 2004 a été marquée par de nombreux succès de l'exploration. Les principales découvertes ont été réalisées en Angola sur le bloc 32, au Nigeria, en Libye, au Congo, au Kazakhstan et en Bolivie. Les principaux travaux d'appréciation ont porté sur le permis de Laggan en mer du Nord britannique, sur les OPL 222 et 246 au Nigeria, sur le bloc 17 en Angola, sur Moho Bilondo au Congo, et sur le permis de Timimoun en Algérie. Par ailleurs, TOTAL a pris de nouveaux permis principalement en Indonésie, au Royaume-Uni, en Norvège et en Algérie.

Les lancements d'importants développements sont intervenus en 2004 : Kashagan au Kazakhstan, Rosa sur le bloc 17 en Angola et le 6^e train de Bonny LNG au Nigeria.

Conformément aux prévisions, de nombreux démarrages ont eu lieu, parmi lesquels Yucal Placer au Venezuela, Skirne Byggve en Norvège, Peciko phase 3 en Indonésie et Al Khalij au Qatar. L'*upgrader* de Sincor au Venezuela fait l'objet d'un dégoullottage qui a porté sa capacité de traitement à 215 kb/j.

Dans l'amont GNL, dont les ventes⁽¹²⁾ ont crû de 7 % en 2004, le Groupe a franchi des étapes importantes avec, en particulier, la signature de plusieurs accords fixant le cadre général du futur projet de Pars LNG en Iran.

Parallèlement, TOTAL a fortement développé ses positions dans des terminaux de regazéification à travers la prise de participations dans les projets d'Hazira en Inde et de Fos Cavaou en France et la réservation d'une capacité de regazéification de 10 Gm³/an, sur une période de vingt ans à compter de 2009, dans le projet de Sabine Pass en Louisiane (États-Unis).

Dans l'aval gazier, TOTAL et Gaz de France ont signé les accords définitifs dénouant leurs participations croisées dans GSO et CFM.

L'année 2004 a également été marquée par la signature d'un protocole d'accord prévoyant la prise de participation par TOTAL de 25 % plus une action dans la société Novatek, premier producteur indépendant de gaz en Russie.

(8) Variation des réserves hors productions (i.e. révisions + découvertes, extensions + acquisitions - cessions) / productions de la période

(9) (Coûts d'exploration + acquisition des permis non prouvés) / (révisions + découvertes, extensions de réserves)

(10) (Coûts d'exploration + coûts de développement + acquisition des permis prouvés et non prouvés) / (révisions + découvertes, extensions + acquisitions de réserves)

(11) En se limitant aux réserves prouvées et probables couvertes par des contrats d'exploration-production, sur des champs ayant déjà été forés et pour lesquels les études techniques mettent en évidence un développement économique dans un environnement de Brent à 25 \$/b

(12) En part TOTAL, hors trading

AVAL

Résultats

(en millions d'euros)

	2004	2003	%
Résultat opérationnel hors éléments non-récurrents	3 217	1 970	+ 63 %
Résultat opérationnel net hors éléments non-récurrents	2 302	1 460	+ 58 %
Investissements	1 516	1 235	+ 23 %
Désinvestissements au prix de cession	200	466	- 57 %
Flux de trésorerie d'exploitation	3 111	3 099	-

Le résultat opérationnel hors éléments non-récurrents 2004 du secteur Aval a progressé de 63 % pour atteindre 3 217 M€ contre 1 970 M€ en 2003. Cette performance s'explique essentiellement par la nette amélioration de l'environnement du raffinage, dont les effets ont été atténués par la baisse du dollar. Les importantes tensions sur les marchés du bassin atlantique, combinées à l'augmentation du différentiel de prix d'achat entre bruts lourds et bruts légers en fin d'année, ont produit des conditions de marché favorables qui n'ont été que partiellement reflétées par la progression de la marge TRCV.

Les résultats de l'Aval ont par ailleurs continué de bénéficier des effets des programmes d'amélioration des performances.

Le résultat opérationnel net hors éléments non-récurrents de l'Aval en 2004 est en hausse de 58 % à 2 302 M€ contre 1 460 M€ en 2003.

Rentabilité

La rentabilité des capitaux employés moyens de l'Aval (ROACE) s'est établie à 25 % en 2004 contre 15 % en 2003. Recalculé dans l'environnement de référence⁽¹³⁾, le ROACE 2004 s'élève à 13 %.

Volumes raffinés - ventes de produits

	2004	2003	%
Volumes raffinés (*) (kb/j)	2 496	2 481	+ 1 %
Ventes de produits raffinés (**) (kb/j)	3 771	3 652	+ 3 %

(*) Y compris quote-part de Cepsa

(**) Y compris ventes trading et quote-part des ventes de Cepsa

Les volumes raffinés ont augmenté de 1 % à 2 496 kb/j en 2004. Le taux d'utilisation des raffineries ressort à 93 % en 2004 contre 92 % en 2003.

Les ventes de produits se sont élevées à 3 771 kb/j en 2004, en hausse de 3 % par rapport à 2003.

Faits marquants

Dans le raffinage, l'année 2004 a été marquée par le lancement de la construction d'un hydrocraqueur de distillats à la raffinerie de Normandie en France. Cette unité, dont l'investissement représente environ 500 M€, y compris l'unité d'approvisionnement en hydrogène, permettra de réduire sensiblement la production de fioul lourd et de disposer d'une plus grande flexibilité pour répondre à la demande de gazole, de carburacteur et de fioul domestique. Il produira aussi des bases de haute qualité pour les lubrifiants et fluides spéciaux. Sa mise en service est prévue en 2006.

Dans le marketing, TOTAL a annoncé la signature d'un projet de joint-venture avec Sinochem pour la création d'un réseau de 200 stations-service dans le nord de la Chine, où les deux sociétés sont déjà associées dans la raffinerie de Dalian. TOTAL a par ailleurs acquis un réseau de distribution de carburants à Porto Rico correspondant à environ 6 % de part de marché.

En France, le Groupe a poursuivi la mise en œuvre de sa nouvelle stratégie de segmentation, avec notamment le déploiement de la marque Elan, essentiellement dans les zones rurales.

(13) Brent = 25 \$/b ; TRCV = 15 \$/t ; €/€ = 1,25 ; stocks au coût de remplacement. La rentabilité de l'Aval calculée dans cet environnement de référence est comparable à celle calculée dans le précédent environnement de référence (TRCV = 12 \$/t ; €/€ = 1,10).

CHIMIE

Résultats

(en millions d'euros)

	2004	2003	%
Chiffre d'affaires	20 042	17 260	+ 16 %
Résultat opérationnel hors éléments non-récurrents	1 086	558	+ 95 %
Résultat opérationnel net hors éléments non-récurrents	656	254	+ 158 %
Investissements	905	1 115	- 19 %
Désinvestissements au prix de cession	122	891	- 86 %
Flux de trésorerie d'exploitation (*)	556	268	+ 107 %

(*) Dont dépenses encourues au titre du sinistre AZF et couvertes par une reprise de provision pour 316 M€ en 2004 et 719 M€ en 2003

Le chiffre d'affaires de la Chimie affiche en 2004 une hausse de 16 % à 20 042 M€.

Le résultat opérationnel hors éléments non-récurrents de 2004 est en forte hausse de 95 % à 1 086 M€ contre 558 M€ en 2003.

Ce redressement s'explique essentiellement par la forte hausse du résultat de la Chimie de base qui a bénéficié du rebond des marges pétrochimiques en Europe et aux États-Unis au second semestre 2004 et de la très bonne performance de la joint-venture TOTAL-Samsung en Corée du Sud. L'amélioration du taux de disponibilité des vapocraqueurs par rapport à 2003 a permis de bénéficier pleinement de ces conditions de marché favorables.

Les Intermédiaires ont vu leurs marges s'améliorer, en particulier à la fin de l'année, malgré l'affaiblissement du dollar et la hausse du coût des matières premières.

Les Spécialités ont continué d'afficher une bonne performance à la fois en termes de résultats et de *cash-flow*.

Le résultat opérationnel net hors éléments non-récurrents de la Chimie ressort à 656 M€ contre 254 M€ en 2003.

Rentabilité

La rentabilité des capitaux employés moyens (ROACE) de la Chimie a progressé de 3,5 % à 8,5 %. Hors Arkema, le ROACE de la Chimie s'établit à 10 % environ. Recalculée dans l'environnement de référence⁽⁶⁾, la rentabilité des capitaux employés de la Chimie a progressé de 7 % en 2003 à 8,5 % en 2004.

Faits marquants

L'année 2004 a été essentiellement marquée par la réorganisation du secteur Chimie. Elle s'est traduite par un allègement des structures fonctionnelles et par la constitution, aux côtés de la pétrochimie et des spécialités, d'une entité regroupant les actifs de la chlorochimie et des intermédiaires. Cette entité a pris le nom d'Arkema le 1^{er} octobre 2004. Arkema s'est organisée en trois pôles d'activité : Produits Vinyliques, Chimie Industrielle et Produits de performance.

Nommée en juin 2004, son équipe de management met en place l'organisation qui permettra à Arkema de devenir indépendante à l'horizon 2006⁽¹⁴⁾.

En janvier 2005, Arkema a présenté un projet de restructuration de ses activités produits vinyliques en France destiné à améliorer les performances de la filière chlore.

* Comptes de TOTAL S.A. et proposition de dividende

Le bénéfice de TOTAL S.A., société mère, s'établit à 3 443 M€ en 2004 contre 3 272 M€ en 2003.

Le Conseil d'administration, après avoir arrêté les comptes, a décidé de proposer à l'Assemblée Générale des actionnaires du 17 mai 2005 la distribution d'un dividende de 5,40 euros par action au titre de 2004, en hausse de 15 % par rapport à l'année précédente.

Le taux de distribution de TOTAL en 2004, calculé sur la base du résultat net ajusté, ressortirait ainsi à 37 %, au-dessus de la moyenne des autres majors de l'industrie⁽¹⁵⁾.

Compte tenu du paiement de l'acompte de 2,40 euros par action intervenu le 24 novembre 2004, le solde du dividende, soit 3 euros par action, sera payé en numéraire le 24 mai 2005.

(14) Sous réserve des conditions de marché et de l'information/consultation des instances représentatives du personnel

(15) ExxonMobil, BP, RD/Shell, ChevronTexaco

* Sensibilité des résultats 2005 aux paramètres d'environnement

(en millions d'euros)	Variation	Sensibilité 2005 (estimation) (*)	
		Résultat opérationnel	Résultat net
€//\$	+ 0,1 \$ par €	- 1,05 G€	- 0,60 G€
Brent	+ 1 \$ par baril	+ 0,45 G€	+ 0,20 G€
Marge de raffinage (TRCV)	+ 1 \$ par tonne	+ 0,09 G€	+ 0,06 G€

(*) Sensibilités annuelles 2005, dans l'environnement de référence : €//\$ = 1,25 ; Brent = 25 \$/b ; TRCV = 15 \$/t

* Synthèse et perspectives

Les tensions sur les capacités de production de pétrole brut permettent d'envisager un prix du Brent supérieur à 25 \$/b à moyen terme. Pour le long terme, TOTAL maintient, par prudence, un scénario d'évaluation des projets à 21 \$/b. Dans ce contexte, TOTAL poursuit la mise en œuvre d'une stratégie bien adaptée à l'évolution de l'environnement.

- Dans l'Amont, TOTAL entend continuer à conjuguer croissance et rentabilité au niveau des meilleurs de l'industrie sur le long terme. Ainsi, l'objectif de croissance des productions d'hydrocarbures de 4 % par an en moyenne est étendu à l'horizon 2010⁽¹⁶⁾ grâce notamment à de nouveaux grands projets en cours de finalisation au Moyen-Orient, en Russie et dans le golfe de Guinée. Le Groupe a pour objectif de maintenir la rentabilité des capitaux employés de l'Amont au-dessus de 20 % dans un environnement de Brent à 25 \$/b.
- Dans l'Aval, le Groupe a l'intention de renforcer son leadership en Europe et en Afrique tout en continuant ses développements sélectifs, notamment en Asie et dans la zone Caraïbes. Cette stratégie s'appuie sur la poursuite des programmes d'amélioration des performances engagés en 2004 et dont l'impact récurrent devrait atteindre 500 M€ par an sur le résultat opérationnel à l'horizon 2007. Dans ce contexte, le Groupe maintient son objectif de porter la rentabilité de l'Aval en environnement de référence⁽¹³⁾ à 15 % à l'horizon 2007/2009, sans hausse sensible des capitaux employés.
- Dans la Chimie, TOTAL confirme son objectif de réaliser le *spin-off* d'Arkema en 2006⁽¹⁴⁾. La combinaison de cette opération, de la croissance des productions d'oléfines, notamment en Asie/Moyen-Orient, et de la poursuite des programmes de productivité devrait permettre d'atteindre l'objectif de 12 % de rentabilité pour la Chimie à l'horizon 2007/2009 en environnement de référence⁽¹³⁾.

La mise en œuvre de la stratégie de croissance du Groupe s'appuie sur un programme soutenu d'investissements.

Sur la base d'une parité €//\$ à 1,25, le budget d'investissement pour 2005 s'établit à environ 12 G\$. Dans l'Amont (70 % du budget 2005), les investissements iront essentiellement à la poursuite des développements des grands projets (Kashagan, Dolphin, Dalia, Snøhvit...).

Dans l'Aval, un pic d'investissements est attendu en 2005 en raison, notamment, de la construction du DHC de la raffinerie de Normandie.

Au-delà de 2005, les investissements devraient représenter de 10 G\$ à 11 G\$ par an en moyenne sur la période 2006-2009. Ceci constitue un niveau comparable à la vision antérieure compte tenu de l'impact du changement d'hypothèse de parité €//\$ (de 1,10 à 1,25) et de la capitalisation des coûts des grands arrêts dans le raffinage et la pétrochimie selon les normes IFRS.

Sur la période 2005-2009, le *cash-flow* annuel généré après investissements dans les conditions de l'environnement de référence⁽¹³⁾ devrait représenter entre 6 et 7 G\$.

Le Groupe a pour objectif de maintenir son ratio d'endettement aux alentours de 25 % à 30 %.

Le Groupe entend par ailleurs poursuivre une politique dynamique de dividende avec un objectif de taux de distribution de 50 % à moyen terme.

Le *cash-flow* après investissements et paiement du dividende sera disponible pour des rachats d'actions.

Par ailleurs, aucun désinvestissement de la participation de TOTAL dans Sanofi-Aventis, valorisée à 10,3 G€ au 31 décembre 2004, n'est programmé à court terme.

Depuis le début de l'année 2005, l'environnement pétrolier demeure favorable avec un prix du pétrole brut élevé, des marges de raffinage à un bon niveau bien qu'en retrait par rapport au quatrième trimestre 2004, et un environnement globalement favorable pour la Chimie, alors que le dollar reste faible.

(16) Dans un scénario de Brent à 25 \$/b